

Lapanouse Arnaud Viala a répondu aux "Gilets jaunes"

Deux heures de riche débat avec le député, où l'on parla violence, dialogue, fret...

Vendredi 2 mai, une cinquantaine de personnes venues essentiellement du sud Aveyron ont convergé vers la salle des fêtes de Lapanouse pour le débat entre Arnaud Viala et les "Gilets jaunes". Si les violences policières constatées pendant les manifestations et la proposition de loi (déjà déposée par le député du sud Aveyron en 2016) concernant la suppression du RSA aux (vrais) casseurs a stigmatisé les débats, elles ont permis à Arnaud Viala de préciser que cela « ne concerne personne en Aveyron [...] Mais comment ne pas être ulcéré par les images de violence que l'on voit ? Pour qu'une société puisse continuer à être équilibrée, il faut qu'elle fonctionne avec des règles et qu'il y ait une correspondance indispensable entre le droit de manifester et les devoirs consistant à ne pas franchir les limites. Pour autant, j'ai conscience que les ordres donnés n'ont pas tou-



■ Une cinquantaine de personnes ont participé.

jours été clairs, fermes et précis. De même, je condamne le rétropédalage du gouvernement et de son ministre de l'Intérieur face à l'affaire de l'hôpital de la Salpêtrière. » Admettant qu'il existe « un divorce, une incompréhension entre les citoyens et les élus qui vous représentent », il a prôné le dialogue. « Je suis au service des gens qui m'ont donné mandat. Je peux me tromper mais je fais les choses en mon âme et conscience. » Prenant ensuite la parole, une participante a souhaité « une

vraie démocratie. Aucune loi ne part de nous. Alstom a été vendu aux Américains. Qui protège nos biens et trésors industriels ? Ils sont là, les vrais casseurs... Les pauvres, on les combat ou on les nourrit. Il y a nécessité de redistribuer les richesses. » Se défendant de « soutenir les patrons qui jettent les salariés au chômage », et précisant ne pas avoir voté la loi Pacte (plan d'action pour la croissance et la transformation des entreprises) « parce qu'elle ne se préoccupe pas suffisamment des

TPE et PME », Arnaud Viala a admis que « le système est arrivé à son terme car le travail est dévalorisé et les efforts fournis pas assez soutenus [...]. On relancera la machine économique lorsque le coût du travail sera moins élevé. Actuellement, on donne à tort et à travers des moyens que l'on n'a pas (impôts et dettes). Si on continue, on s'enfoncera ».

Dernier point abordé, le rail et le fret à travers la nécessité de rouvrir la ligne Millau-Sévérac-Rodez, sachant que tous les jours, 300 000 tonnes partent du port de Sète vers l'Aveyron (donc par la route). Mais là encore, tout en réaffirmant l'utilité du rail et des petites lignes, Arnaud Viala dénonça la dichotomie existant entre le gestionnaire du réseau et le gestionnaire d'exploitation qui laissent la situation se dégrader...

Au terme de deux heures d'un débat riche et sincère, la séance était levée.